



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.6
Dans les coulisses des cimetières familiaux
- **DOSSIER** P.9-12
La déco s'entiche des déchets
- **ÉCONOMIE** P.13
Sealar aux commandes de l'aéroport
- **SANTÉ** P.15
Le patch, allié des diabétiques
- **FACE À FACE** P.23
Laurent Bigot crée toujours l'événement

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°466

le7.info

0 549 889 503

Atelier d'impression numérique pour les professionnels

Grands & petits formats couleurs
Supports rigides, épais & souples
Plastification - Reliure & finition
Tirage de plans

75 rue de la Vincenderie 86000 Poitiers
diazoservice@diazoservice.fr

SOCIAL • P.3

Gilets jaunes : An I



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Le froid s'installe ! Pensez à changer vos fenêtres

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

SALON DE LA GASTRONOMIE POITIERS

Passions Gourmandes

PARC DES EXPOSITIONS
16-17 NOVEMBRE 2019

Programme sur salongastronomie.poitiers.fr

10h - 19h

2€



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION





Convergence des luttes

A l'heure où le mouvement des Gilets jaunes s'apprête à fêter son premier anniversaire, les ronds-points sont aujourd'hui désertés. Certain(e)s ont remis leur gilet au fond du coffre après les annonces gouvernementales -10Md€ débloqués-, d'autres se sont désolidarisés des violences annexes, d'autres encore se sont résignés. Combien seront-ils ce week-end pour souffler sur les braises de cette mobilisation aussi inédite dans son ampleur que dans sa durée ? Si la nature des mécontentements a changé, les sujets de discorde restent nombreux entre tous ceux qui se sentent à la marge et leurs gouvernants. La mise en place de la réforme de l'assurance chômage ne laisse pas d'inquiéter les plus modestes, persuadés que leur niveau de précarité va encore s'accroître. La réforme future des retraites constitue une autre ligne de fracture potentielle. Au-delà du 17 novembre, la colère pourrait bien s'exprimer dans la rue le 5 décembre. Une convergence des luttes est souhaitée jusqu'aux Gilets jaunes, qui avaient marginalisé les organisations syndicales à l'automne et à l'hiver 2018.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

L'info de la semaine

SOCIÉTÉ

Les 4 saisons des Gilets jaunes



17 novembre 2018. Près de 5 000 personnes se réunissent au parc des expos de Poitiers pour dire non à la hausse des taxes sur le carburant.

Rares sont les mouvements sociaux à se prolonger autant. Les Gilets jaunes s'apprêtent à fêter leur premier anniversaire. Un an après les débuts de la grogne sociale, que reste-t-il des revendications de l'époque ? De la mobilisation citoyenne ?...

■ Steve Henot

17 novembre 2018. Les prix à la pompe atteignent un niveau record, 1,51€ le litre de gazole et 1,54€ le sans plomb 95. L'annonce d'une hausse des taxes sur le carburant constitue le point de départ d'une contestation d'ampleur dans tout le pays. Inédit, imprévisible et spontané, le mouvement des Gilets jaunes est né. Dès le premier rassemblement, ils sont 8 000 à défiler à Poitiers, Châtellerauld, Loudun... Tout l'hiver, ils continuent d'occuper les ronds-points. « Ce n'était pas du tout le public

que l'on voyait habituellement dans les manifestations », observe Pierre Odin, sociologue poitevin, qui a participé au mouvement jusqu'au printemps dernier. Si la taxe carbone et l'abaissement de la vitesse à 80km/h ont constitué l'étincelle, les revendications se sont élargies au pouvoir d'achat, puis à un besoin plus fort de démocratie locale. Le fameux Référendum d'initiative citoyenne en tête.

Des assemblées en rangs serrés

Reste que les rangs se sont clairsemés à la fin de l'hiver : un millier de Gilets jaunes recensé à Poitiers en janvier, à peine une cinquantaine fin octobre à Loudun. « Je pense que l'on est passé à autre chose. Cela fait des mois que je n'ai plus vu de gilet jaune dans une voiture », confie Bénédicte. Après avoir été très active au rond-point de Mignoloux-Beauvoir, elle a quitté le mouvement pour raisons familiales. « La mobilisation demande beaucoup de disponibilité, des arbitrages avec la vie privée et professionnelle, ex-

plique Pierre Odin. Mais il reste des groupes soudés, militants et politisés. » Comme à Poitiers et Châtellerauld.

Dans la foulée du Grand Débat, le mouvement s'est peu à peu organisé en assemblées citoyennes, où l'on débat régulièrement de questions sociétales, d'actions et d'orientations futures. « Ensemble, nous vivons la vraie démocratie et réhabilitons la fraternité, affirme un groupe de « GJ » châtelleraudais. Les revendications sont toujours les mêmes. Les motifs sont toujours plus nombreux pour inciter le mouvement à s'ancrer durablement et à s'endurcir face aux réponses qui ne sont que répression. »

« Il faut être vigilant, à l'écoute »

Bénédicte, elle, ne s'est pas retrouvée dans ce modèle. Elle est un peu désabusée. « Qu'a-t-on obtenu depuis un an ? » Le député (Modem) de la 4^e circonscription Nicolas Turquois tient pourtant à rappeler « l'impact considérable du mouvement sur les finances publiques.

Un milliard d'euros de taxes et d'impôts a été retirés, il y a eu des efforts très importants du gouvernement ». Pierre Odin y voit, lui, d'autres réussites. « Le mouvement a été l'occasion pour beaucoup de participer politiquement de façon intense. Et il a réussi à installer ses propres thématiques de manière durable dans le paysage politique. »

Un rassemblement est prévu, samedi (14h), au rond-point de la Main-Jaune à Châtellerauld, pour l'anniversaire des Gilets jaunes. De là à imaginer un retour en force du mouvement, avec la réforme des retraites... « Il y a une forme de sensibilité accrue, peut-être, admet Nicolas Turquois, qui va animer plusieurs réunions publiques autour de ce thème. Il faut être très vigilant, être à l'écoute des uns et des autres, éviter la provocation. Nous devons être très attentifs au climat social. » La date du 5 décembre, jour de grève nationale annoncée, est déjà dans toutes les têtes, tandis que le prix du carburant, lui, continue de reculer (-0,14€ pour le gazole, -0,05€ pour le SP95).



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

SPÉCIAL MIDI

5€

LA PIZZA MEDIUM

5 RECETTES AU CHOIX:

MARGHERITA, CLASSIQUE JAMBON, ORIGINALE PEPPERONI, SPÉCIALE MERQUEZ, STEAK & CHEESE

CODE 9324

dominos.fr

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7 À POITIERS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

INÉDIT
Après le broyé,
le broyat du Poitou



En partenariat avec plusieurs paysagistes, Compost'Age a lancé début septembre la marque Le Broyat du Poitou. Pour faire simple, les professionnels de l'entretien du jardin collectent et broient des végétaux, l'association les récupère et propose à ses adhérents (10€) une distribution gratuite deux fois par mois, soit à son siège de Ligugé (Les Usines), soit chez l'un de ses partenaires. Rappelons que le broyat enrichit les sols, favorise la faune, maintien l'humidité et évite la repousse des « mauvaises herbes », tout en régulant la température des sols. Prochaines dates : samedi, aux Usines, de 10h à 12h ; le 30 novembre, chez Toilettes&Co, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux ; le 7 décembre aux Usines. Plus d'infos sur compost-age.fr.

RÉDUCTION DES DÉCHETS Une Semaine pour changer

La Semaine européenne de la réduction des déchets se déroulera du 16 au 24 novembre. Grand Châtelleraut compte y prendre une part active. La communauté d'agglomération a déjà prévu d'organiser une foule d'événements : gratiféria, cafés réparation, ateliers Do it yourself, découverte du jardinage au naturel, visites d'entreprises engagées... La liste complète des animations prévues pendant cette Semaine est à retrouver sur le portail serd.ademe.fr.

Il recycle ses déchets verts



Nouvelle série cette saison dans les colonnes du 7. La rédaction s'intéresse à toutes les initiatives qui participent à la préservation de la planète. Le deuxième volet est consacré au jardin. Ou comment transformer ses déchets verts en ressources.

■ Arnault Varanne

A Jaunay-Marigny, la Grand'Rue est parsemée de maisons bourgeoises dont les imposants portails masquent la vue sur des jardins luxuriants. Celui de Philippe Boudaud ne dépare pas. En s'installant ici, le cadre informatique et son épouse Magali ont « hérité » d'un terrain aménagé de 1 500m². Lui qui a longtemps « vécu en appartement au bord

de la mer » n'avait pas spécialement la main verte à l'heure de se transformer en rurbain. Il y a pris goût « par la force des choses ». Entre tonte de la pelouse et taille des arbres, il a longtemps entretenu ses extérieurs au feeling, avec un zeste de fibre écologique. Ce qui signifie par exemple replanter plus de végétaux que ceux qui disparaissaient au fil des années.

« Aller plus loin »

Pommier, poirier, pêcher, abricotier, cerisier, figuier... La famille Boudaud ne manque de rien ! Et surtout pas de curiosité. Avidé de conseils, le jardinier amateur a aussi très vite compris les vertus du paillage, sécheresses oblige. « D'un côté, je ne me voyais pas arroser mes arbres, de l'autre ça m'embêtait qu'ils meurent faute d'eau ! J'ai testé le paillage avec les feuilles du tilleul et ça

a marché ! » Il y a cinq ans, le scientifique s'est posé une autre question : « Comment avoir des fruits et des légumes qui grossissent bien, autrement dit comment faire en sorte que la terre soit de qualité ? » Ses lectures et rencontres l'ont nourri, le défi Zéro déchet vert organisé par Compost'Age, en partenariat avec Grand Poitiers, a achevé de le convaincre d'aller « plus loin ». « Ma femme a tout de suite perçu que c'était un truc pour moi. Jusque-là, je faisais dix à quinze tours par an à la déchetterie avec ma remorque. Et à côté de cela, j'achetais des engrais bio pour enrichir ma terre. »

« La nature est bien faite »

Au fil des ateliers, Philippe Boudaud a très vite compris que ses déchets étaient en réalité une ressource de proximité insoupçonnée. « Le tournant a été

celui animé par Denis Pépin. Tous les éléments se sont imbriqués, le stockage du carbone et de l'azote par la terre, qui la restitue aux plantes qui s'en nourrissent puis meurent à leur tour... La nature est bien faite. » Jusque-là, le Jaunay-Marin rechignait à ajouter mauvaises herbes et branches de fruitiers à son compost. Les premières pour éviter qu'elles ne fassent des graines l'année d'après, les secondes pour ne pas propager de maladies. Avec le concours Zéro déchet vert, ses idées reçues ont volé en éclats. Aujourd'hui, Philippe Boudaud s'est équipé d'un broyeur et récupère même les déchets verts de plusieurs de ses voisins. Bref, il progresse sur la voie de la réduction de sa propre empreinte carbone. Son prochain défi ? Aller bosser en vélo, ce qui représente 14km par jour. Bâche de pluie et lumière, il est désormais équipé.

Paroles d'exclus sur l'inclusion

Dans *Paroles d'exclus*, la Poitevine Frédérique Meunier prête sa plume aux personnes porteuses de handicap et à leurs proches. Elle leur offre l'occasion de témoigner des réalités inabouties de l'inclusion en France.

■ Claire Brugier



Frédérique Meunier sera le 22 novembre, toute la journée, en dédicace à Cultura, à Chasseneuil.

De loin, la couverture du livre que Frédérique Meunier vient de publier chez L'Harmattan semble occupée par le symbole international d'accessibilité. Connu de tous, le pictogramme détourne insidieusement le regard des multiples silhouettes de couleur qui le composent. Il traduit une inclusion dont les lacunes, en France, sont encore trop nombreuses, à l'école, dans la rue, dans le monde du travail...

Maman de trois enfants, dont une fille de 21 ans porteuse du syndrome de Phelan-McDermid, la Chenevelloise Frédérique Meunier n'a que trop souvent constaté l'invisibilité du handicap dans la société. Aussi l'ancienne monitrice-éducatrice, au foyer de vie de Châtelleraut notamment, a-t-elle souhaité « donner la parole aux familles et aux personnes elles-mêmes, ainsi qu'à des professionnels du monde du handicap ».

Paroles d'exclus - Handicap, combien au bord du chemin ? se présente donc comme un recueil de témoignages qui décrivent tous de l'intérieur les lacunes du système et pointent du doigt « un

manque d'acceptation de la différence en France ».

« Une loi forte, pour inclure »

Afin de balayer « tous les types de handicap », Frédérique Meunier est allée aux quatre coins de l'Hexagone recueillir des témoignages. Une expérience « longue et difficile, mais les personnes étaient contentes qu'on les écoute, leur confiance m'a aidée à poursuivre mon travail », confie-t-elle.

Toutes ces paroles « d'enfants, d'adultes, d'ados, d'hommes, de femmes, à la ville, à la campagne... » dépeignent

« une rigidité administrative qui ne laisse pas assez la place à l'adaptation ». Or, « chaque personne, chaque famille est confrontée à des problèmes qui lui sont propres, même si dans la plupart des cas, au moins l'un des deux parents d'un enfant porteur de handicap est contraint d'arrêter de travailler. Beaucoup de familles sont confrontées à des difficultés financières, résume Frédérique Meunier. Se battre pour son enfant, ce n'est pas gênant, mais se voir mettre des bâtons dans les roues par des organismes censés aider... Car il y a toujours un moment

où le système bute. Et à l'âge adulte, c'est encore plus difficile, les portes se ferment. »

A défaut de pouvoir changer instantanément le regard de la société sur le handicap, Frédérique Meunier aspire à « une loi forte pour inclure ». « La reconnaissance de la différence passe peut-être par la reconnaissance des droits, lance-t-elle, pour faire en sorte que la différence soit légitime. »

Paroles d'exclus - Handicap, combien au bord du chemin ?, de Frédérique Meunier, Editions L'Harmattan, 278 p., 25€.

POLITIQUE

Poitiers : le NPA présentera un candidat

Allié sous la bannière des Alternatifs en 2008, puis d'Osons Poitiers en 2014, le Nouveau parti anticapitaliste présentera une liste autonome lors des Municipales des 15 et 22 mars 2020. Ainsi en ont décidé les adhérents du parti à l'échelle de la ville et de Grand Poitiers. A signaler que le lancement de campagne aura lieu ce mercredi, à 20h, à la Maison du peuple (salle Timbaud). Philippe Poutou, candidat à la Présidentielle en 2012 et 2017, sera la tête d'affiche du meeting.

Poitiers collectif : les premiers noms émergent

La liste citoyenne Poitiers collectif a procédé, la semaine dernière, à la désignation de vingt candidats potentiels. Parmi ceux-là, figurent des personnalités politiques déjà rompues à l'exercice d'un mandat, telles que Mad Joubert (ex-conseillère municipale), Léonore Moncond'huy (conseillère régionale) ou encore Robert Rochaud (ex-adjoint et vice-président de l'agglomération aux Transports). La tête de liste de Poitiers collectif sera connue cette semaine.

Les maires bichonnés

Le Salon des maires et des collectivités locales se déroulera les 19, 20 et 21 novembre à Paris. A quatre mois des Municipales, le rendez-vous revêt un caractère éminemment politique. A Poitiers, le président du Département les reçoit à dîner ce mardi pour leur présenter l'état d'avancement des politiques départementales. Les deux sénateurs Yves Bouloux et Alain Fouché feront de même le 21 novembre. Les élections sénatoriales se dérouleront en septembre 2020.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019

blue-com.fr Photo: G. B. - G. B. 2019

SOLIDARITÉ

Croix-Rouge cherche hébergeurs citoyens

Le ministère du Logement a lancé une campagne en faveur de l'hébergement citoyen. Le principe est d'accueillir chez soi, pour une durée de trois mois à un an, un ou plusieurs réfugiés qui n'ont pas de logement. Dans la Vienne, La Croix-Rouge française relaie cet appel. L'association cherche une vingtaine de foyers, personnes seules, couples ou familles. Contact : Barbara Paineau au 07 86 29 38 72 ou par courriel à barbara.paineau@croix-rouge.fr.

Un Groloto dimanche

La Ligue contre le cancer organise, dimanche, à Poitiers (salons de Blossac) un loto festif et caritatif au profit de la recherche contre le cancer. Ce Groloto sera animé par le comédien François Martel. Ouverture des portes dès 13h, début à 14h. Plus d'infos auprès de Clémence Vergnault au 06 12 81 08 17 ou à grolotocaritatif@gmail.com.

CONFÉRENCE-DÉBAT

Démocratie directe vs démocratie ?

La Fac de droit, l'Ordre des avocats et le Diocèse de Poitiers organisent un débat, ce vendredi (amphi Hardoin, 43, place Charles-de-Gaulle), de 14h30 à 17h, sur le thème « Démocratie directe contre démocratie ? ». M^e Jean-Philippe Lachaume s'interrogera sur la compatibilité de la démocratie directe avec la constitution, la démocratie à l'épreuve du numérique sera explorée par le P^r Samy Benzina, tandis que l'archevêque de Poitiers M^{gr} Wintzer « confrontera » les notions de « responsable direct versus médiations ». Enfin, l'un des membres de la rédaction du 7 évoquera la place des médias à l'heure des infos.

Visite au cœur des cimetières familiaux



Elu à Saint-Sauvant, Alain Chamaillard connaît bien l'histoire des cimetières familiaux protestants.

Leur histoire remonte à une époque où les protestants n'étaient pas en odeur de sainteté.

A Saint-Sauvant, 250 cimetières familiaux parsèment le village, dissimulés ou exposés à tous les regards.

■ Romain Mudrak

Premier arrêt à l'entrée d'un sentier de randonnée, hameau de Poneuf. La voiture n'ira pas plus loin. Les bottes sont indispensables pour traverser une prairie couverte de ronces. Après quelques minutes de marche, au milieu d'une bande forestière d'une trentaine de mètres de large, les monuments funéraires apparaissent. C'est là que sont enterrés, depuis le XVIII^e siècle,

une grande partie des aïeux d'Alain Chamaillard, notre guide à travers les cimetières protestants de Saint-Sauvant et conseiller municipal de la commune. « Seul mon arrière-grand-père a été inhumé à Lusignan pour être avec son épouse catholique », rappelle-t-il. Cette pratique séculaire remonte à l'Édit de Nantes et aux guerres de religions. Pendant des centaines d'années, les morts protestants sont enterrés dans la clandestinité. Et cette partie du Poitou n'échappe pas à la règle. Saint-Sauvant compterait encore 250 cimetières familiaux visibles. « Et peut-être même plus », confie l' élu.

Chacun s'occupe de ses morts

Protégées par la forêt, près d'un champ cultivé ou à quelques mètres d'une maison ancienne, les pierres tombales font réellement partie du décor. Les

buis, cyprès et autres pins parasols marquent leur présence. « Chacun s'occupe de ses morts. Quand la maison est vendue, les nouveaux propriétaires laissent un droit de passage à la famille », explique l'expert. La seule exception à la règle est historique. Le dernier représentant de l'éminente famille Pérochon a légué tous ses biens à la commune, ce qui a d'ailleurs permis de construire une piscine publique dans les années 70. Un luxe pour un village de 1 800 habitants. En contrepartie, les agents municipaux se sont engagés à prendre soin de quatre cimetières, notamment dans les hameaux d'Anne-Marie et de Leterpe.

Un peu plus loin, à l'écart du bourg, à La Forêt, un jardin paisible abrite une dizaine de sépultures. La plus récente date de 2016 car, oui, cette dernière volonté est encore

autorisée. Trop loin, trop dispersés, les héritiers ont ici confié l'entretien du site à l'Association pour la sauvegarde des cimetières familiaux protestants. Basée à Sainte-Soline, dans les Deux-Sèvres, l'équipe de bénévoles œuvre depuis 1997 sur une zone particulièrement marquée par le protestantisme allant du Pays mélois au Mellois, en passant par une partie de la Charente-Maritime. Désherbage, élagage, reconstruction de murs ou réparation de monuments funéraires, les prestations sont payantes, mais rendent un fier service. « A Saint-Sauvant, l'entreprise d'insertion SEI réalise une partie de ce travail », précise Alain Chamaillard. Il plaide pour la création de circuits touristiques autour de ces cimetières. Une manière de « mettre en lumière ce patrimoine original et l'histoire locale du protestantisme ».



PLAISIRS FERMERS - POITIERS SUD
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

FOIRE AU CANARD GRAS FERMIER ET LOCAL

DU 14 AU 16 NOVEMBRE

OFFRES, DÉGUSTATIONS ET ATELIER D'ÉVEINAGE DANS VOTRE MAGASIN PLAISIRS FERMERS



MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Tournées 2019 Gourmandes

Exposition



JORJE

*Les week-ends
journées gourmandes*

**16 & 17
23 et 24 novembre**

En présence de ses amis producteurs
et cuisiniers. Démonstration de
cuisine et dégustations permanentes
(de 10h à 13h et de 15h à 18h)

Menu à 34,50€ (sur réservation)*

En collaboration avec la Maison
TARDIVON de Villiers, nous vous
proposons de rester déjeuner sur place,
autour des saveurs
automnales de notre menu tradition.

Visite de l'exploitation gratuite
à partir de 15h uniquement sur réservation.

INSCRIPTION RÉSERVATION

05 49 60 14 09 ou sur
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur : 

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 15h à 18h
jusqu'à Noël.

UN



NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. CONSIGNESDETTRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Si j'étais Président...

Après la sécheresse que nous avons connue cet été, dans un contexte de réchauffement climatique qui s'accélère, je prendrais bien évidemment les décisions qui s'imposent pour ralentir ce processus infernal. Mais j'anticiperais aussi les conséquences que nous commençons à ressentir. Pour les êtres humains que nous sommes, l'une de nos conditions de survie essentielle sur cette terre reste l'eau. Elle compose 70% de notre corps et se révèle aussi indispensable à la culture et à l'élevage qui nous permettent de nous alimenter. Chaque Français consomme en moyenne 148 litres par jour pour son usage et sa consommation personnels⁽¹⁾. Il est donc indispensable, même si nous en consommons moins, de nous lancer dans un plan de grande envergure, avec une vision sur plusieurs décennies pour parer à ce qui reste, quoiqu'en

disent certains, vital pour notre survie. Par rapport à d'autres pays d'Europe, la France a la chance d'avoir la moitié de ses frontières en contact avec la mer (3 400km sur 7 397km). Pourquoi ne pas développer sur tout le littoral des centrales de désalinisation propres ? Elles seraient intégrées à l'environnement et peu énergivores grâce à l'énergie photovoltaïque ou à l'utilisation de l'électrodialyse, qui permet une réduction de 50% de l'énergie consommée. On pourrait subventionner la valorisation et la recherche industrielles des saumures collectées. Une telle valorisation consoliderait le modèle économique des acteurs du secteur, avec la création d'une filière intégrée limitant les impacts environnementaux des activités de dessalement. Ce secteur est en innovation permanente, il s'oriente vers les

énergies renouvelables. Les entreprises françaises sont solidement implantées dans ce secteur en plein essor avec une influence mondiale. Les entreprises Veolia et Suez représentent à elles deux un quart des usines de dessalement opérationnelles dans le monde. Alors, pourquoi ne pas mettre toutes ces connaissances scientifiques au profit de notre pays, même si des évolutions sont encore nécessaires pour être plus écologiques ? Pour une fois, une anticipation programmée éviterait peut-être de dépendre du reste du monde... Mais je ne suis pas Président !

Thierry Champion

(1) Merci à M. Vincent Brouard pour son expertise...

Thierry Champion

CV EXPRESS

59 ans. Médecin. Président de l'association Handisoins 86. Il y a vingt-cinq ans, ma fille Mathilde m'a fait plonger dans cet univers obscur parfois anxiogène qu'est le handicap. Deux axes s'offraient à moi : sombrer ou transformer cette énergie néfaste en énergie positive. C'est ce qui m'a permis de participer à la création de nombreuses structures éducatives et de soins pour les personnes déficientes.

J'AIME : la démocratie, l'ouverture d'esprit, la liberté d'expression, la solidarité, l'échange constructif, les battants, la vie.

J'AIME PAS : l'intolérance, l'égoïsme, le sectarisme, la mauvaise foi, les manipulateurs, les fake news, la violence.



Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

Votre spécialiste agréé pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz

C'est le moment d'en profiter !



**OPÉRATION COUP DE POUCE
PRIME ENERGIE**



Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne
les ménages dans les démarches
administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37

Les déchets utiles du surcyclage

Le mobilier de la Maison des étudiants, à Poitiers, a été conçu selon le principe du surcyclage.

Dans le sillon du Do it yourself, le surcyclage, ou upcycling, connaît un véritable essor. Même de grands designers sacrifient à cette tendance, savant mélange de créativité et d'écologie.

■ Claire Brugier

À partir de chariots de supermarché, le designer Xavier Degueudre a conçu des fauteuils. Jeremy Edwards a créé des meubles à base de matériaux récupérés dans la rue, Marcel Wanders la chaise Sparkling en plastique PET 100% recyclé... Même Hermès a lancé la griffe Petit H, à travers laquelle la marque de haute couture optimise ses chutes de tissu. L'up-

cycling, surcyclage en français, n'est rien moins que l'illustration de l'adage d'Antoine Lavoisier : « Rien ne se perd, tout se transforme ». Nul besoin toutefois d'être un brillant chimiste ou un créateur de renom pour faire de déchets des objets d'art, ou plus humblement des objets du quotidien, notamment de déco. Avec un peu d'imagination et d'huile de coude, voire quelques clics sur Internet où les blogs se multiplient, chacun peut se lancer.

À Thuré, Coraline Poudret a décidé voilà un an de créer sa petite entreprise autour du concept d'upcycling, séduite à la fois par « le côté écologique et le côté artistique ». Elle a ainsi conçu des tables et étagères en cassettes VHS, créé un luminaire à partir de plusieurs lustres démodés, des tableaux à partir de

livres et magazines... « L'idée est d'éviter la consommation de masse en donnant une nouvelle vie à un objet ou à un meuble, parfois en le détournant de sa fonction initiale pour le rendre utile à nouveau. Et unique. » En touche-à-tout inspirée, Coraline Poudret est convaincue que l'« on peut tout recycler ». Hormis des basiques comme la colle ou la peinture, elle n'achète donc rien. « Je fais en fonction de ce que l'on me donne. »

Quand on veut...

La démarche de Francky Bruneau et de quelques autres, à La Regratterie, est similaire. En déménageant en octobre 2018 à Migné-Auxances, la recyclerie créative a ouvert une matériauthèque, « pour montrer que l'on peut faire quelque chose avec des rebus et des déchets ».

Le mobilier de la Maison des étudiants, à Poitiers - une commande passée auprès de La Regratterie et Zo Prod -, en est un bel exemple. « J'ai personnellement un petit garage plein de choses qui n'attendent que moi, plaisante Francky Bruneau. Je viens du monde de la ferme, où l'on a toujours gardé les morceaux de bois et de ferraille. Il y a dans les caves et les greniers plein de choses qui peuvent servir. » Ici et là, et notamment à La Regratterie, des ateliers proposent de s'initier au travail des matériaux, du métal, du bois, du tissu... « Le métal, la soudure à l'arc surtout, attire beaucoup de monde. On fait une première pièce, et puis la deuxième sera mieux... C'est ludique. » Plus que des compétences, en matière d'upcycling « c'est l'envie qui fait progresser ».

MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou

maxiloc.fr
Catalogue en ligne !



ASTUCES

Comment relooker mes escaliers ?



Au-delà de leur aspect fonctionnel, les escaliers ont souvent une position centrale dans la maison. Autrement dit, on ne voit qu'eux, alors autant les décorer ! La décoratrice d'intérieur, chroniqueuse pour Le 7, Elisa Brun partage sur son blog « 6 astuces pour relooker ses escaliers ». D'abord, opter pour la couleur. « Vous pouvez ainsi repeindre l'intégralité de votre escalier, ou jouer avec l'effet de matière en ne peignant que les marches, que les contremarches, que les rambarde ou que le mur attenant. » Une solution plus rapide consiste à choisir des motifs contemporains, nature, fleuris ou des stickers et des pochoirs personnalisés. Astuce n°4 : « faire le choix de la lumière », « des spots, des rubans led », « un revêtement phosphorescent ou des paillettes ». On peut aussi « transformer les rambarde en éléments décoratifs ». Plus insolite, on peut aménager des tiroirs pratiques, un toboggan ou une balançoire. Conseils et photos sont à retrouver sur delideco.fr

Le japandi, mode hybride



Le japandi se distingue du style scandinave par une plus grande épure.

Le japandi est la nouvelle tendance en matière de décoration intérieure. A mi-chemin entre le style scandinave et l'esprit japonais, cette mode invite à façonner des pièces toujours plus épurées, minimalistes. Découverte.

Steve Henot

Aucun client ne l'a encore sollicitée à ce sujet. Pourtant, Agathe Ogeron n'ignore pas l'émergence de la mode japandi dans les tendances de la décoration intérieure. « On

la voit arriver depuis le début de l'année », observe la professionnelle poitevine. Mais en quoi consiste le japandi ? « Il reprend le côté épuré, coconing du style scandinave et l'aspect plus minimaliste et authentique de l'esprit japonais. Aujourd'hui, on veut des intérieurs moins figés, avec moins d'imperfections. » L'esprit japonais se traduit par le recours à des matières naturelles, plus respectueuses de l'environnement et des savoir-faire. Cela passe par des meubles bas, légers et au bois clair, ainsi que des objets de décoration issus de l'artisanat (des vases en céramique ou en terre cuite, par exemple). « On trouve ces matériaux authen-

tiques essentiellement chez des créateurs, même si des marques commencent à s'y mettre, explique Agathe Ogeron. On peut aussi se permettre de chiner dans des brocantes. Mais comme le style est épuré, il n'y a pas besoin de faire 50 000 achats. »

Vers une déco « qui dure »

En effet, pour une petite pièce de vie, une banquette et une table basses, une console et un luminaire suffisent amplement. La couleur a aussi son importance. « Le blanc marche toujours pas mal, confie la décoratrice d'intérieur. Avec le japandi, on peut aller vers du vert-gris, du vert kaki ou sauge,

voire de l'ocre. On a longtemps été dans des teintes pastel, mais les couleurs brutes sont plus propices au bien-être. » Attention, le japandi ne doit pas être confondu avec le wabi-sabi, un concept esthétique très proche, dérivé de principes bouddhistes zen. « Beaucoup plus sobre », note Agathe Ogeron, qui voit dans cette mode une « extension » et une continuité du style scandinave. Et la preuve d'une mutation plus profonde. « Cela rejoint cette envie d'une consommation durable, plus raisonnée et respectueuse de l'environnement. Les gens veulent une décoration qui dure, un intérieur dans lequel ils se sentent à l'aise et pour longtemps. »

- Achat
- Vente
- Location
- Gestion
- Syndic de copropriété



43, place Duplex
BP 20834
86108 - Châtellerault Cedex
Tél : 05 49 21 11 47
Fax : 05 49 21 71 59
boisson-leray@wanadoo.fr
www.boisson-leray.com



RÉDUISEZ votre
FACTURE D'ÉLECTRICITÉ
et profitez d'une
ÉNERGIE VERTE

Contactez SORÉGIES 05 49 44 79 00

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

www.soregies.fr



R Carrelage
Le carrelage qui ne manque pas d'R
Pour particuliers et professionnels
Nouvelles tendances

Choisissez votre carrelage dans notre magasin et réalisez vos travaux par votre artisan



En avant-première, les nouveautés découvertes au salon mondial du carrelage

63, rue du Vercors - 86240 Fontaine-le-Comte
05 49 42 58 04

MAISONS HJM
Constructions Habitat Tendances Modernité

2, rue Roger Frison Roche
86180 Buxerolles
05 49 31 83 21



Pour votre projet, nous vous offrons 3000€ de cuisine !



ÉVÉNEMENTS

Un Salon des métiers d'art à Châtellerault

Le complexe culturel de L'Angelarde, à Châtellerault, va accueillir les 23 et 24 novembre le 15^e salon des métiers d'art de Châtellerault, organisé par la Chambre de métiers et de l'artisanat et Grand Châtellerault. Une quarantaine d'exposants seront présents pour exposer leurs savoir-faire en ébénisterie, encadrement d'art, création de bijoux, tapisserie, décoration, sculpture sur pierre... Entrée libre, samedi de 14h à 19h et dimanche de 10h à 18h.

Décoration, la bien-aimée

Fin 2017, le marché français des produits de décoration, professionnels et grand public, représentait déjà près de 7Mds€. Les grossistes, qui constituent 400 sociétés pour plus de 1 600 points de vente, pesaient pour plus de 38% (2,6Mds€) dans ce marché total.

Le bricolage, un marché stable

Le bricolage est le premier marché du secteur de l'habitat. Il représentait fin 2018 un chiffre d'affaires de 26Mds€, soit une légère hausse de 0,4% par rapport à l'année précédente. Les grandes surfaces de bricolage représentent 76% du marché, les entreprises de négoce (à destination des professionnels et des particuliers) 15% et le e-commerce, avec 4% du marché, affiche une belle progression de 18%. 225 000m² de surface commerciale ont été consacrés aux enseignes de bricolage qui occupent en France 8,3 millions de m².

Dossier habitat

TÉMOIGNAGE

Leur cuisine à la Une



La cuisine rénovée de Florie et Kévin a été saluée par la communauté Kozikaza.

Depuis deux ans, un jeune couple rénove une bâtisse de 1907 à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Entre joies et peines, chaque étape a été immortalisée sur les réseaux sociaux jusqu'à ce jour d'octobre 2019, où le site spécialisé Kozikaza a mis en lumière leur cuisine restaurée.

■ Romain Mudrak

C'était il y a moins de trois semaines. Les community managers du site spécialisé dans la rénovation d'intérieur Kozikaza mettaient en avant les photos postées par Florie. Un aperçu avant-après travaux de la cuisine qui illustrait l'ampleur du chantier réalisé par cette jeune de femme de

29 ans et son compagnon Kévin dans leur maison commune de Saint-Georges-lès-Baillargeaux. « Quand on sait d'où nous sommes partis, ça fait chaud au cœur ! » En 2017, le couple a le projet un peu fou d'investir dans une demeure au potentiel insoupçonné par la plupart de leurs amis. « De notre côté, nous nous sommes très vite projetés sur le résultat, grâce notamment à un logiciel de visualisation baptisé Sweet home 3D, se souvient cette employée de Châtellerault. Même si on ne pensait pas que les travaux dureraient aussi longtemps. »

Les encouragements du public

Ensemble, avec le soutien de la famille, ils remontent leurs manches pour casser des cloisons, changer les sols ou encore évacuer les gravats.

Chaque étape est immortalisée par Florie sur les réseaux sociaux afin de « souligner le travail effectué par (son) compagnon » et « recevoir les encouragements de la communauté ». Indispensable pour ce genre de chantier au long cours. « Aujourd'hui, on ne vit plus dans la poussière mais, dans les premiers mois, c'était dur de rester cloîtrés dans une seule pièce. » Sans compter le dégât des eaux qu'ils ont dû affronter.

Respecter l'âme de la maison

Sur Kozikaza, que cette fan de déco a rejoint récemment, les membres échangent des conseils sur des techniques ou des harmonies de couleurs. Pour la cuisine et le salon, le couple s'est dirigé vers un style industriel après avoir posé une grande poutre métallique

(IPN) au plafond de ce nouvel espace ouvert. « Nous avons voulu toutefois respecter l'âme de cette maison de 1907 en rénovant un mur en pierres apparentes et en gardant les anciens meubles de la cuisine ». Ce projet a contraint le couple à la patience. « Avant d'acheter des meubles et de penser à la décoration, il fallait payer les matériaux et les artisans pour le gros œuvre. » Les premières flammes dans la cheminée restaurée l'hiver dernier leur ont permis d'oublier les galères. Il y a quelques jours, Florie a lancé un appel à l'aide sur le réseau social de Kozikaza pour trouver le meuble télé qui conviendrait le mieux à son salon. Et la communauté a répondu à nouveau présent. Pour autant, l'avis de Kévin sera incontournable : « Nous ne prenons jamais aucune décision sur la maison sans nous consulter. »

les boutiques club emploi

4 semaines
POUR TROUVER UN EMPLOI
Accompagnement gratuit
RÉUNION D'INFORMATION
LE JEUDI 21 NOVEMBRE
DE 9H À 12H

La Boutique Club Emploi
CCI de la Vienne - Télépport 1
7 avenue du Tour de France
86360 Chasseneuil-du-Poitou

05 49 60 98 42
07 72 14 61 04

l'Art de vivre

Artisan poseur dans la Vienne

Armony du feu
POÊLE À BOIS | POÊLE À GRANULÉ | CUISINIÈRE À BOIS

ZA de Beaubâton - 134 rue des Artisans
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél/Fax 05 49 37 80 47

DESIGN **CONFORT**

www.armony-du-feu.com

Une ligne vers Manchester dès 2020



L'aéroport va ouvrir une nouvelle page de son histoire à partir du 1^{er} janvier 2020.

Sealar exploitera l'aéroport de Poitiers-Biard à partir du 1^{er} janvier 2020. Le consortium négocie avec Ryanair l'ouverture d'une ligne vers Manchester, en plus de celle vers Londres.

■ Steve Henot

Brest, Morlaix, Quimper, Marseille comme actionnaire et donc Poitiers. Dans le petit monde de la gestion aéroportuaire, Sealar ne manque ni d'ambitions ni d'atouts. Ce consortium, composé d'une filiale de la Chambre de commerce et d'industrie du Finistère (INSFO), d'une autre de la CCI de Marseille-Provence (CCIMP Infrastructures) et du groupe d'ingénierie TPF, prendra les commandes de Poitiers-Biard dès le 1^{er} janvier prochain (cf. n°463 et le7.info) en lieu et place de Vinci Airports. Son projet ? Faire passer la plate-forme de 122 000 à 190 000

passagers en douze ans. Son plan ? Développer de nouvelles lignes commerciales. « *Quatre destinations (Marseille, Milan, Bruxelles, Madrid, ndlr) sont envisagées, notamment une liaison avec Marseille, trois à cinq fois par semaine, toute l'année* », convient Raoul Laurent. Le directeur général de Sealar confirme aussi des négociations pour que dès 2020 une ligne vers Manchester s'ajoute à celle vers Londres, en lien avec Ryanair^(*). « *On y travaille. Nous sommes des développeurs !* »

L'Etat met la main à la poche

Au-delà, le consortium annonce vouloir investir 8M€ sur la durée de la concession, notamment pour rénover la piste d'atterrissage et son balisage. De façon plus nébuleuse, le futur exploitant compte « *dynamiser le segment de l'aviation d'affaires par la mise en œuvre d'une offre adaptée* ». Sur ce créneau, la liaison La Rochelle-Poitiers-Lyon fait figure d'ancrage pour les quatre prochaines années. Chailair assure désormais ces

vols quotidiens. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, l'Etat a indiqué la semaine passée qu'il augmentera sa participation à hauteur de 2,5M€ sur quatre ans contre 500 000€ actuellement.

Financement public : Sealar rassurant

Gros sous toujours avec une équation de taille à résoudre à l'horizon 2024 : comment continuer à financer indirectement des compagnies aériennes avec des fonds publics, alors que l'Union européenne l'interdit ? Rappelons que la Chambre régionale des comptes a émis de fortes réserves dans son dernier rapport consacré à la gestion de l'aéroport de... Poitiers-Biard. Sur ce point précis, Raoul Laurent estime que les lignes vont bouger. « *Mon sentiment, c'est que ces dispositifs vont être prolongés. Le commissaire européen nous a dit (Raoul Laurent siège à l'ACI, organisation des aéroports européens, ndlr) que partout en Europe, il faudra dépasser cette date.* »

La boîte à clés intelligente

CONNECTE VOUS

- Ne mettez plus la clé sous le paillason
- Ne vous retrouvez plus à la porte de chez vous
- Évitez les déplacements inutiles pour les visites et les remises de clés
- Ne vous encombrez plus avec d'énormes trousseaux



Simplifiez-vous la vie et sécurisez vos accès ! Grâce à la Smart Keybox, vos clés sont protégées dans un boîtier connecté. Pour donner un accès à distance 24h/24 (permanent, unique ou temporaire), il vous suffit de créer un code PIN avec votre smartphone, via l'application dédiée, et de le partager avec la personne de votre choix (invité, locataire, voisin, enfant, femme de ménage...). Partenaire d'Airbnb, ce mini coffre-fort ne requiert aucune connexion et fonctionne en totale autonomie.



• INSTALLATION FACILE SUR TOUT SUPPORT (POIGNÉE, CLÔTURE, PORTAIL, MUR...)

- RÉSISTE AUX INTEMPÉRIES
- CONTIENT JUSQU'À 6 CLÉS
- AUTONOMIE DE LA BATTERIE JUSQU'À 12 MOIS
- JOURNAL D'ACTIVITÉ ET SUIVI DES ÉVÉNEMENTS SUR L'APPLI

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

Des serpents en milieu hostile

MUNICIPALES

Vienne Nature se positionne

La campagne des élections municipales des 15 et 22 mars 2020 n'en est qu'à ses prémices, ce qui n'empêche pas Vienne Nature de commencer à poser ses jalons. L'association vient de publier un document à l'intention des candidats, lequel recense « quelques pistes de réflexion et d'actions pour que les futurs élus appliquent une politique environnementale volontaire et efficace ». « Le changement climatique en cours, la dégradation de la ressource en eau en quantité et qualité, l'effondrement de la biodiversité sont au cœur de nos préoccupations », avance Vienne Nature. Son vade-mecum repose sur trois principes : sensibilisation et formation à la transition, construction des politiques locales et intégration des impacts à long terme et de l'urgence climatique et sociale. Téléchargement sur vienne-nature.fr/municipales2020.

PARTENARIAT

Greenpeace et l'université signent une convention

Pour la première fois en France, Greenpeace a signé une convention avec une université, en l'occurrence celle de Poitiers. Deux jours de conférences, tables rondes et animations se déroulent mercredi et jeudi pour mettre en lumière ce partenariat unique. Le thème : « S'engager pour la nature et l'humain, pourquoi, comment ? Bougeons-vous ! ». Programme complet à retrouver sur univ-poitiers.fr.



La coronelle lisse, la couleuvre vipérine et la vipère aspic sont menacées d'extinction.

Parmi les six espèces de serpents observées dans la Vienne, trois sont inscrites sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction. A qui profite le crime ? A personne, et surtout pas à la biodiversité.

■ Claire Brugier

Leur statut d'espèces protégées, en France, ne les a jamais préservés de l'aversion populaire. On ne peut pas plaider à tout le monde, nul doute que les serpents s'en sont fait une raison ! Mais aujourd'hui, pour certains d'entre eux, il n'est plus seulement question de mauvaise réputation mais de survie. « Trois des six espèces connues dans la Vienne^(*) (ndlr, douze en France, 3 500 dans le monde) sont en danger, constate Miguel Gailledrat, de

Vienne Nature. La couleuvre vipérine, un serpent inoffensif qui vit au bord de l'eau, souvent confondu avec la vipère, la coronelle lisse, qui a toujours été très rare, et la vipère aspic. » Toutes trois ont désormais leur nom inscrit sur la triste liste rouge des espèces menacées. « Les causes sont multiples : l'urbanisation, les produits phytosanitaires et, surtout, la modification des pratiques agricoles qui impacte notamment leurs ressources alimentaires », lance Miguel Gailledrat. Et ce, même si « un mulot par semaine peut suffire à une vipère ». Globalement, l'environnement est devenu hostile aux reptiles. « Les haies ont beaucoup régressé. » Pire encore, les « ourlets », les bandes d'herbes hautes qui, de part et d'autre de la haie, servaient de corridors biologiques, se font rares. Les serpents, notamment la vipère « dont le domaine vital est plus restreint que la couleuvre », peinent

donc à trouver des espaces sûrs pour leur thermorégulation. Vitale.

« En forte régression »

« Le serpent a une contrainte : maintenir sa température, nécessaire à la prédation, à sa reproduction, à ses déplacements... », énumère Yann Sellier, chargé de mission scientifique dans la réserve naturelle du Pinail (Vouneuil-sur-Vienne), où la présence de 6 000 mares attire surtout les couleuvres vipérines et à collier. Ici comme ailleurs, le comptage précis des populations est compliqué. Il faudrait davantage de temps et de moyens pour procéder à des captures, marquages et re-captures. « Mais nous optimisons la possibilité de les détecter, grâce à la mise en place de 96 plaques à serpents. Elles nous permettent de comparer l'impact des modes de gestion sur les populations, que l'on soit en zone de brûlis dirigé,

pâturée, de non intervention ou de coupe. »

Hors réserve naturelle, l'observation s'avère encore plus aléatoire. « L'un des premiers indicateurs, morbide, est le nombre de serpents écrasés sur la route. Depuis deux ou trois ans, il y en a de moins en moins », note Miguel Gailledrat. Plus généralement, « là où on observait quatre ou cinq vipères avant, on n'en trouve plus aujourd'hui. Les serpents sont en forte régression ». Et pas la peine d'accuser le circaète Jean-le-Blanc, un rapace friand de reptiles ! « Le principal prédateur des serpents, c'est l'homme. »

Plus d'infos sur vienne-nature.fr. Recensement des espèces sur wnat.fr

^(*)La couleuvre à collier, la couleuvre d'esculape, la couleuvre verte et jaune, la couleuvre vipérine, la coronelle lisse et la vipère aspic

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE'VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01

Un patch plein de promesses



Le patch permet aux diabétiques de mieux suivre l'évolution de leur glycémie.

A l'occasion de la Journée mondiale du diabète organisée jeudi^(*), zoom sur le patch de contrôle de glycémie qui se développe depuis trois ans. Le Centre d'investigation clinique de Poitiers tente d'établir un lien entre son usage et la réduction de complications cardiaques.

■ Romain Mudrak

Pendant des années, la façon la plus simple pour les diabétiques de contrôler leur taux de glucose dans le sang consistait à se piquer le bout du doigt et à déposer une goutte de sang sur une languette réactive prévue à cet effet. Désormais, ils disposent d'une alternative : le patch. Relativement récent sur le marché, le capteur est grand comme une pièce de deux euros. Il se pose en général sur le bras. Un mini-scanner permet d'accéder immédiatement à sa glycémie en temps réel pendant quatorze jours. L'opération, discrète et indolore, peut être répétée à volonté sans danger.

Pour les quatre millions de diabétiques français, la glycémie est un indicateur majeur. « *Trop de sucre abîme les vaisseaux sanguins, et donc au final tout le corps, car il n'y a pas une partie qui ne soit pas vascularisée* », souligne le Pr Pierre-Jean Saulnier, diabétologue au CHU de

Poitiers. L'hyper comme l'hypoglycémie doivent être régulées, parfois par l'injection d'insuline, cette hormone qui fait défaut aux malades. Le patch et son lecteur amènent donc un confort de vie, notamment aux enfants (dès 4 ans). Reste son prix relativement élevé : environ 90€ pour un mois complet. Pour l'instant, la Sécurité sociale a décidé de ne rembourser à 100% que les patients ayant besoin de trois injections quotidiennes d'insuline.

Recherche en cours

Au-delà de cette révolution dans la maîtrise du taux de glucose, le Pr Saulnier a perçu un autre atout à ce dispositif. Avec sa casquette de chercheur au sein du Centre d'investigation clinique de Poitiers, il pilote depuis un an une étude nationale sur une cohorte de deux cents patients (à terme), associant des équipes de plusieurs CHU. L'hypothèse ? La répétition des épisodes d'hypoglycémie pourrait détériorer le rythme parfait du cœur et provoquer plus d'AVC et d'infarctus. Reste à le démontrer. Mais si cela s'avère exact, le patch de contrôle de glycémie pourrait sauver des vies. « *Avec lui, les patients se suivent mieux, font donc moins d'hypoglycémies et moins de troubles du rythme cardiaque* », poursuit le Pr Saulnier. Les conclusions de l'étude seront rendues dans un an et demi.

(*) Un stand d'infos et de dépistage sera installé dans le hall du CHU.

JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE

21 novembre 2019
14 h 00-17 h 00

Accueil de la CPAM
41 rue du Touffenet
86000 Poitiers

STANDS D'INFORMATION
CONSEILS DÉPISTAGES GRATUITS
ACCESSIBLES À TOUS

5h - 9h

LES FILLES PRENNENT LE POUVOIR DANS SERVICE COMPRIS !

clarisse julie

TOUJOURS PLUS DE HITS

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3
1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Source : Médiamétrie - Dernières MédiaLocales - Audience Cumulée L-V, 5h-24h, 13 ans et plus.

« La classe inversée réduit les inégalités »



Pour Bruno Devauchelle, le travail hors classe ne se fait pas forcément à la maison.

Salon Studyràma

Études Supérieures

Parcoursup | Conseils | Orientation

Samedi 23 novembre
POITIERS
Parc des Expositions

Invitation gratuite sur Studyrama.com

Avec le soutien de :

FAVRY
SOLUTIONS EMBALLAGE & DÉCORATION

« ENSEIGNE CASH EMBALLAGES »

**EMBALLER
DÉCORER
FÊTER**

Coupon
jusqu'au 30/11/2019
-10%*
uniquement sur le rayon
NOËL

* Voir conditions en magasin

Ouvert du lundi au samedi
1, rue des Imprimeurs - ZI République - Poitiers
05 49 88 62 40 - www.favry.fr

La pédagogie inversée prend de l'ampleur à l'Ecole. Le principe ? L'élève prépare le cours hors de la classe et le restitue avec l'enseignant. Auteur d'*Inverser la classe* (ESF Sciences humaines - 2019), le chercheur poitevin Bruno Devauchelle détaille le concept.

Romain Mudrak

Quels sont les atouts et les limites de la classe inversée ?

« L'idée de la classe inversée est intéressante car elle favorise des interactions prof-élèves, ainsi qu'entre élèves, autour des exercices d'entraînement que les élèves font traditionnellement à la maison. En revanche, il faut faire une distinction entre le travail à la maison et hors de la classe. Tous les jeunes n'ont pas forcément accès aux ressources à domicile. En outre, on ne sait jamais vraiment ce que font les élèves à la maison. La question est de savoir ce que l'établissement met en place. Le CDI ou les salles de permanence peuvent-ils être équipés pour effectuer ce travail hors

classe, c'est-à-dire sans les enseignants ? »

Quels sont les freins à sa généralisation ?

« La classe inversée pose un problème : les élèves savent-ils travailler sans être encadrés ? Les études sur le sujet montrent que non pour la plupart d'entre eux. Cela s'apprend. Par ailleurs, toutes ces activités hors classe demandent un peu de temps. Il faudrait modifier les emplois du temps pour généraliser la pratique. Actuellement, on définit le temps de travail d'un élève par le nombre d'heures de cours, mais ne faudrait-il pas changer la structure du système scolaire, en particulier la répartition du nombre d'heures d'enseignement de la discipline et de travail personnel accompagné ? Malheureusement, le système est trop dirigiste, avec des programmes fermés qu'il faut absolument terminer et pas assez stimulants pour inciter les élèves à apprendre par eux-mêmes. »

Le numérique dope-t-il le développement des classes inversées ?

« Les outils numériques ne sont pas indispensables, mais ils facilitent la mise en place de classes inversées. Pour évoquer

plus spécifiquement le BYOD (Bring your own device, ndlr), autrement dit des machines personnelles apportées en classe, les enseignants concernés expliquent que c'est bien plus pratique de pouvoir utiliser les outils dès qu'on en a besoin, sans réserver la salle informatique ou la classe mobile. La ressource est en permanence disponible. C'est la bonne voie. Grâce au BYOD, l'enseignant peut amener l'élève à engager des recherches personnelles indispensables à la classe inversée. »

La pédagogie inversée contribue-t-elle à réduire les inégalités scolaires ?

« Pour cela, les activités données à l'élève hors temps de classe ne doivent pas l'amener à être en échec. Les enseignants doivent définir un standard d'accessibilité. Puis c'est en classe que l'élève va transformer ce savoir pour l'appliquer. Et l'enseignant pourra s'attarder avec ceux qui rencontrent des difficultés, voire inciter les élèves à s'entraider. Dans une pédagogie traditionnelle, qui les aide à faire ses exercices ? Sûrement pas ses parents dans la plupart des cas ! Voilà comment on lutte contre les inégalités. »



Deux clubs pour briser la glace



Les clubs de glace de Poitiers comptent dans leurs rangs de jeunes patineurs prometteurs.

Plus de 270 licenciés foulent la glace de la patinoire de Poitiers chaque semaine pour s'exercer au patinage artistique. Des effectifs stables témoignant de l'attrait d'une discipline sportive qui se pratique en loisirs comme en compétition.

■ Claire Brugier

« Le patinage est un sport où rien n'est jamais acquis », assène Raymonde Joubert, la présidente du Brian Joubert Poitiers Glace (BJPG) et mère du champion du monde 2007 de patinage artistique. Malgré l'exigence de la discipline, tous les matins, dès 6h30, sept jours sur sept, la glace de la patinoire de Poitiers crisse sous les lames des patineurs. Les plus jeunes ont 3 ans, les plus âgés une

quarantaine d'années et tous cherchent leur équilibre sur une lame de quelques millimètres. A Poitiers, le BJPG et le Stade poitevin club de glace (plus de 270 licenciés au total), se partagent, avec le Stade poitevin hockey club, les scolaires et le public, des créneaux horaires nécessairement limités. La querelle larvée depuis 2017 entre les deux clubs (Le 7 n°366) semble s'être mue en indifférence, sur fond -tout de même- de querelle judiciaire à plusieurs volets.

Ces bisbilles interclubs n'empêchent toutefois pas les patineurs pictaves de briller par leurs performances. A 14 ans, Salomé Le Creff (N1) est l'une des jeunes patineuses prometteuses du Stade poitevin club de glace (160 licenciés dont 27 compétiteurs), comme ses cadettes de N2 Maëlys Parnaud, 10 ans, et Aya El Bouraki, 12 ans, qui suivent assidument les entraînements dispensés

par Francesca Cotogni. Après avoir entraîné pendant deux ans l'équipe olympique allemande, la chorégraphe italienne a pris la succession de Véronique Guyon, avec Aurore Monnier. « Le patinage artistique évolue tous les ans, souligne le président Freddy Charenton. Depuis juin dernier, par exemple, la note artistique a été revalorisée. » L'arrivée de Francesca Cotogni n'est donc pas un hasard.

En compétition ou en loisirs

Des titulaires du brevet fédéral, complètent sur la glace l'équipe encadrante auprès des licenciés loisirs. « Nous voulons avant tout que le maximum de personnes puisse patiner », note Freddy Charenton qui envisage d'organiser, outre la Coupe du Dragon (régionale), « des compétitions loisirs en partenariat avec les clubs voisins de Niort, Châtellerauld ou Tours ».

Au Brian Joubert Poitiers Glace, l'ambition affichée est davantage à la performance, même si la moitié des 113 adhérents, âgés de 3 à 20 ans, pratiquent le patinage en loisirs. Fort de son brillant palmarès, Brian Joubert a fait des émules, au premier rang desquels Adam Siao Him Fa, 18 ans, et quelques autres qui concourent au niveau international comme Léa Serna, 19 ans, François Pitot, 14 ans, ou encore Landry Le May, 19 ans, tous sélectionnés pour le championnat de France Elite en décembre. « Il y a quarante ans, le champion du monde faisait à peine un double axel, maintenant il fait un quadruple saut, constate Raymonde Joubert. Bien sûr, le matériel évolue. Mais une lame reste une lame. » Concurrents sur la glace, les deux clubs pictaves s'accordent sur un constat : la moindre médiatisation nationale du patinage artistique par rapport à d'autres sports...

BADMINTON Le championnat de France adapté à Poitiers

Vendredi et samedi, Poitiers accueille le championnat de France de badminton sport adapté. Des sportifs en situation de handicap mental et/ou psychique, le comité départemental Sport Adapté de la Vienne, les étudiants de Staps de Poitiers, avec le soutien du comité départemental de badminton dans la Vienne, participent à ce tournoi, qui aura lieu au gymnase Marie-Amélie Le Fur, sur le domaine universitaire.

COURSE D'ORIENTATION La Ding'O Night, c'est le 30 novembre

Le samedi 30 novembre, le Poitiers CO organise sa Ding'O Night, une course d'orientation nocturne en forêt de Moulière. Plusieurs circuits sont proposés, en solitaire ou par équipe (1h, 2h et 4h). Accueil à partir de 18h à la Maison de la forêt de Montamisé.

Inscriptions jusqu'au 27 novembre sur le site poitiersco.org.

VOLLEY Coupe de France : le SPVB au final four

Poitiers a remporté son quart de finale de Coupe de France, mardi dernier, face à une équipe de Narbonne très accrocheuse malgré le score (3-0). Paris, Toulouse ou Tours, le Stade poitevin volley beach connaîtra son prochain adversaire mercredi, à l'issue du tirage au sort. Le final four se jouera les 13 et 14 mars 2020.

Gestion de Projets
Ingénierie Systèmes
Mécanique
Calculs
Automatismes
Logiciels
Intégration

ingeliance

EXPERTISE INDUSTRIELLE & INNOVATION
Recrute - Présent au Forum Emploi 86

Supports aux Projets
Assistance Technique
Etudes Forfaitaires Externalisées
Réalisations clés en main

www.ingeliance.com

Retrouvez-nous sur :

Le rock portugais arrive en ville

MUSIQUE

• 29 novembre, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, concert de Tété, *Fauthentique*.

• Samedi 16 (20h30) et dimanche 17 novembre (17h), en l'église Sainte-Radegonde, à Poitiers, projection sur grand écran du spectacle *Le Songe de la Moniale*, créé par les Amis de Sainte-Radegonde en 1999.

ANIMATIONS

• Du 15 novembre au 1^{er} décembre, 29^e édition du Festival d'expression culturelle de l'Arantelle, A l'Auberge de la Grand'Route, avec des expositions et des spectacles. Informations au 05 49 42 05 74 ; Facebook A l'auberge de la Grand-route.

THÉÂTRE

• Jeudi 14 novembre, au musée Sainte-Croix, à Poitiers, enquête théâtrale *Ophélie a disparu*, par la compagnie Plein Vent. Démarrage à 20h. Entrée libre.

• Samedi 23 novembre, à 20h30, à la salle des fêtes de Vouillé, *Mademoiselle Amélie*, pièce écrite et mise en scène par Stéphane David, avec neuf comédiens sur scène.

THÉÂTRE ET DANSE

• Le 23 novembre, à 21h, au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny, *Des Petites Phrases courtes* par la Cie Tête à corps, à 21h.

PHOTOGRAPHIE

• Le 21 novembre, Rendez-vous Arambourou, de 14h30 à 16h, atelier autour des photographies de Châtelleraut de Charles Arambourou, au Centre des archives de Grand Châtelleraut (48, rue Arsène-et-Jean-Lambert). Accès libre.

POÉSIE

• Le 17 novembre, à 15h et à 16h30, dans le cadre de Traversées, atelier de Haiku au musée Sainte-Croix (à partir de 12 ans). Réservations au 05 49 30 20 64.

EXPOSITION

• Jusqu'au 1^{er} février 2020, à Plage 76, à Poitiers, *Le Mimil*, par le street artiste David Selor. Vernissage ce jeudi, à 18h.

Le XL Tour des Xutos e Pontapés, véritables icônes du rock portugais, va passer samedi par la Maison des étudiants dans le cadre du festival Picta Lusa. Ce sera la deuxième fois que le groupe, qui fête ses 40 ans, se produira à Poitiers. Entretien avec Kalú, le batteur.

■ Claire Brugier

Comment aviez-vous atterri à Poitiers en 2016 ?

« Notre première prestation à Poitiers est essentiellement due à l'amitié qui s'est créée entre Arlindo et Pauline Marques et nous. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois lors de nos concerts au Portugal et ils nous ont mis au défi de jouer à Poitiers, où Arlindo est professeur de portugais. Dans ses cours, il se sert souvent des paroles de nos chansons. »

Vous avez joué partout dans le monde, souvent devant un public lusophone ou en présence d'une communauté immigrée importante. A Poitiers, ce n'est pas le cas. Est-ce que cela se ressent depuis la scène ?

« Oui, évidemment. Jouer dans une ville comme Poitiers, où les Portugais sont peu nombreux, tient presque d'un retour aux origines, lorsque nous jouions devant des personnes qui ne connaissaient



Les Xutos e Pontapés sont un groupe phare du rock au Portugal.

pas notre travail. Cela nous oblige à apporter encore plus de soin à notre spectacle. »

La Vienne a accueilli d'autres noms de la musique portugaise, comme le rappeur Vasco Sensi (2015), la Ronda dos Quatro Caminhos, Vitorino et, en 1981, Zeca Afonso^(*). Quelle est votre relation à la musique traditionnelle ?

« Très bonne. J'ai la certitude que si aujourd'hui je suis un musicien reconnu, je le dois aussi beaucoup au chemin et à l'œuvre de ces grands musiciens que je ne me lasse pas d'écouter. Des noms comme Zeca Afonso, Sergio Godinho, Vitorino, José Mario Branco et d'autres sont incontournables pour moi. »

Quand on parle de rock au Portugal, on parle imman-

quablement des Xutos. Comment vivez-vous cette « responsabilité » ?

« Bien (sourires). C'est très gratifiant de savoir que l'on a un rôle important dans le rock portugais mais cela fait presque de nous des « ambassadeurs » et cela nous oblige, dans le bon sens du terme, à faire toujours mieux pour, en quelque sorte, élever encore plus haut le rock portugais. »

Plusieurs générations vous suivent. Comment expliquez-vous cette fidélité ?

« Peut-être parce que nos musiques et nos textes sont bons (sourires). Je pense que le message que nous transmettons est toujours très actuel, ce qui explique qu'il touche plusieurs générations. »

Zé Pedro, le fondateur et chanteur du groupe, a dis-

paru récemment. Comment avez-vous surmonté cette épreuve ?

« C'est un grand malheur mais nous faisons ce que Zé aurait voulu que nous fassions, continuer à jouer. »

Une dernière question : vous souvenez-vous quand est apparu le signal, qui revient dans vos concerts, des bras en croix formant le X de Xutos ?

« Je ne sais pas précisément la date mais je suis presque sûr que c'était à Braga, lors d'un concert avec les Mão Morta, dans les années 80. »

^(*)Chanteur-compositeur, décédé en 1987, dont la chanson *Grandôla* a servi de signal pour la Révolution des Œillets, le 25 avril 1974.

Plus d'infos sur Facebook Association lusophone Em-Busca-De.

ESCAPE GAME

Enquête nocturne au musée Sainte-Croix

Alors qu'une troupe de théâtre s'apprête à jouer la première d'Hamlet, la comédienne qui doit interpréter Ophélie a disparu. Que lui est-il donc arrivé ? Pour le découvrir, il va falloir fouiller les coulisses du musée Sainte-Croix, à la recherche d'indices, et interroger les acteurs. En partenariat avec la direction Enseignement supérieur Recherche innovation relations internationales Technopole, cette enquête est animée par la compagnie Plein Vent de Jean-Olivier Mercier (numéro 464).

Jeudi, à 20h, enquête au musée Saint-Croix. Inscriptions sur Internet (180 personnes max.)

MUSIQUE

31^e Automne musical à Châtelleraut

La 31^e édition du festival Automne musical, à Châtelleraut, s'ouvrira dimanche (16h) au Théâtre Blossac, avec le quatuor à cordes Daphnis, composé des violons Eva Zavaro, et Ryo Kojima, de l'alto Violaine Despeyroux et du violoncelle Alexis Derouin. Le 20 novembre (20h30), en amont du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven (17 décembre 1770), Cyril Huvé, pianiste et directeur artistique du festival, proposera les plus belles sonates du compositeur au piano (Clair de lune, La Tempête, Appassionata). Les 14 (20h30) et 15 décembre (26h), place à un opéra de Haydn, *L'infedelta delusa*, en deux actes, au Théâtre Blossac. Enfin, le 8 février (20h30), au Nouveau Théâtre, l'orchestre du Conservatoire de Paris rendra hommage à Wagner et Schumann, avec Cyril Huvé au piano et la soprano Cyrielle Ndjikinya.

Infos et réservations sur festival-automne-musica.fr

Quand les vitrines s'animent



K-Space utilise les parois vitrées des bâtiments pour diffuser des vidéos adaptées.

Solo-Space devient K-Space. Déjà novatrice en matière de visite virtuelle immersive à 360 degrés, cette jeune société poitevine propose désormais de manière originale de diffuser des images grand format sur des vitrines de magasin.

Romain Mudrak

Le siège de K-Space ne passe pas inaperçu en centre-ville de Poitiers. Vous avez sûrement déjà croisé le regard de ce petit robot qui danse sur la façade du 11, rue Victor-Hugo. Ou vous êtes resté scotché par le survol de la forêt canadienne... « Une fois, nous avons transformé le bâtiment en aquarium, un poisson rouge passait de fenêtre en fenêtre, les gens s'arrêtaient pour regarder », se souvient Solotiana Debion, à l'origine de la start up créée en avril dernier. Il est le premier à Poitiers à

proposer un système innovant d'affichage dynamique qui s'adapte aux ouvertures des bâtiments. « Nous appliquons sur les parois vitrées un liquide contenant des cristaux qui focalisent la lumière. Les images sont visibles de jour comme de nuit, sans pour autant éblouir les passants ou les voisins d'en face », poursuit le photographe de métier que l'on peut voir, appareil en main, au bord du terrain de basket du PB86 les soirs de match.

La grande roue en réalité virtuelle

La façade du 11 rue Victor-Hugo est donc devenue un espace d'affichage à part entière que les clients peuvent louer à la semaine pour diffuser des spots de trente secondes maximum. « Nous sommes très bien placés en cœur de ville, face à la sortie du parking Carnot et près des arrêts de bus, indique Emeline Charbonnier, la première salariée arrivée en juin. Nous acceptons les formats prêts à diffuser ou nous réalisons si besoin

les vidéos promotionnelles. » Solotiana Debion s'était déjà illustré l'année dernière en proposant des visites virtuelles immersives grâce à un scanner à 360 degrés (Le 7 n° 404). Cette offre continue de séduire les agents immobiliers possédant des biens d'exception dans leur portefeuille. L'entreprise Solo-Space qu'il avait créée à l'époque est devenue K-Space pour lancer cette nouvelle activité d'affichage dynamique. Et ce que l'on voit au « 11 » peut être transposé sur n'importe quelle vitrine de commerce ou de concession automobile. La petite équipe compte bien sur cette nouvelle activité pour développer son chiffre d'affaires. En attendant, elle a signé un contrat avec Poitiers Le Centre pour offrir une animation en réalité virtuelle autour de la grande roue - elle sera installée fin novembre - pour les fêtes de fin d'année. L'idée est de permettre à tout le monde de profiter du panorama sans les désagréments du vertige...

Votre programmation culturelle :

VENDREDI 15 NOVEMBRE

JEAN-PHILIPPE LALLEMAND VÉRONIQUE DELILLE

salle **RB** à 20h30 **VOUNEUIL SOUS BIARD**

RÉVEIL DE DINGUE

www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard
 Renseignements à la mairie :
 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
 Le samedi de 10h à 12h
05 49 36 10 20
 Contacts et tarifs
info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

Sources : agence Miroir

A la chasse aux autographes

Acteurs, chanteurs, peintres... Depuis l'enfance, Guy Comyng collectionne les signatures de bon nombre de personnalités, françaises et internationales. A 77 ans, il continue d'écumer les festivals et les salles de spectacle.

■ Steve Henot



De John Lennon à Lino Ventura, en passant par Salvador Dali, Guy Comyng possède de nombreux souvenirs de ses rencontres avec les stars.

Il n'avait pas encore leur signature. Guy Comyng s'est rendu à l'avant-première de *Docteur ?*, présenté en avant-première au Loft de Châtelleraut, pour recueillir la griffe de son réalisateur (Tristan Séguéla) et de son interprète principal (Hakim Jemili). « Je suis connu pour ça, des copains m'appellent à la moindre avant-première ou pour la venue d'un artiste », explique modestement le Poitevin de 77 ans.

Guy collectionne depuis des lustres les autographes de nombreuses personnalités. Une passion qui « prend beaucoup de place » dans sa vie. Il est tombé dedans vers l'âge de 10 ans, alors qu'il fréquentait les plateaux de cinéma, en France et en Italie, pour des petits rôles. « Ce n'était pas beaucoup de travail », sourit-il. Il n'a jamais envisagé une carrière d'acteur pour autant. Côtayer les artistes lui suffisait amplement, obtenir leur dé-

dicace créait un souvenir heureux. Il s'est rapidement pris au jeu, d'autant que la Côte-d'Azur où il a grandi est un territoire propice aux rencontres avec les stars. A commencer par le festival de Cannes et ses soirées jet-set. Celle avec Alfred Hitchcock l'a marqué. « Pendant qu'on discutait, je remarquais qu'il se tenait le bide avec ses deux mains jointes. Cela m'avait fait rire ! »

La griffe de John Lennon et Steve McQueen

Le hasard a parfois souri à sa quête insatiable d'autographes. Il a par exemple pu approcher Fernandel grâce à un collègue

des PTT qui était son voisin, avenue Don Camillo à Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône). Ces souvenirs lui reviennent à l'occasion, en feuilletant la trentaine de carnets signés par Brigitte Bardot, Jean Rochefort, Steve McQueen ou encore d'autres artistes comme Jerry Lee Lewis, John Lennon, Claude François... Avec émotion. « Ça me fait drôle de les regarder, confie Guy, plongé dans les pages. Avant, c'étaient de vraies stars. Aujourd'hui, elles sont un peu plus éphémères. » Le retraité en profite aussi pour poser en photo avec les personnalités. Des clichés qu'il développe pour les faire dédicacer lors d'une seconde rencontre.

« A l'époque, les artistes avaient des photos sur lesquelles signer », regrette Guy, qui a toujours un carnet et un stylo. Certains le reconnaissent, ce qui n'est pas pour lui déplaire. A force de fréquenter les festivals et les salles de spectacle, ce cinéphile a noué des liens privilégiés. Notamment avec le Festival international du film de San Sebastian, en Espagne, où il se rend chaque année en septembre. Mais l'édition 2019 lui a laissé un goût amer, après le vol de l'un de ses carnets. « J'étais dévasté. » Il en a ouvert un nouveau, à l'occasion du festival international du film de Saint-Jean-de-Luz. Passion compulsive.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes déconnecté de votre vie sentimentale. La chance vous accompagne. Dans le travail, un revirement de situation pourrait vous déstabiliser.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre cœur fait boum ! Soyez franc et direct dans vos relations. Vous avez l'énergie pour accomplir des prouesses.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
L'amour est la cerise sur le gâteau. Choisissez l'ouverture et le dialogue. Rendez-vous disponible dans votre travail pour voir apparaître les résultats.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
L'amour est votre cheval de bataille. Superbe vitalité pour une magnifique semaine. Vous réussissez tout ce que vous entreprenez.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous fortifiez les bases de votre vie de couple. Vos ressources énergétiques sont basses. Préparez vos stratégies professionnelles qui vont s'avérer payantes.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Fort pouvoir de séduction. Conjoncture idéale pour soigner votre forme. Vous cherchez des pistes pour des évolutions de carrière, ne lâchez rien !

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Alliance solide dans les couples. Pratiquez une activité physique pour décompresser. Vous faites l'unanimité dans votre travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos relations amoureuses sont dynamiques et passionnantes. Beaucoup d'énergie positive. Les rapports sont excellents avec les collègues.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
La tendresse et le dialogue sont vos meilleurs atouts. Vous savez séduire vos interlocuteurs. On vous proposera de collaborer ou de vous associer.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous mettez votre moitié en vedette. Les batteries sont rechargées. Votre empathie favorise votre vie sociale et les projets commerciaux.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos amours sont au point mort. Vous oscillez entre irritation et découragement. Vous vous sentez motivé pour développer votre potentiel.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Période bénéfique pour les amours. La détente est essentielle pour votre bonne forme. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (apmep.poitiers.free.fr), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Six à table

M^{me} et M. Toussenron et leurs quatre enfants, Alexandre, Béatrice, Caroline et Damien, se retrouvent deux fois par jour, toujours aux mêmes places, autour de la table de la salle à manger : maman près de la fenêtre, papa près de la porte...

Le 1^{er} janvier 2019, Damien propose que, désormais, on choisisse à chaque repas une disposition nouvelle des membres de la famille autour de la table. Il se demande si toutes les possibilités auront pu être réalisées avant la fin de l'année.

Qu'en est-il exactement ?

(Petite précision : on suppose que la famille est au complet autour de la table pour tous les repas de l'année.)

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

OBJETS CONNECTÉS

Les box TV ont la cote



Un boîtier multimédia suffit pour transformer votre téléviseur classique en Smart TV connectée à Internet.

Les téléviseurs de dernière génération (dits intelligents) sont conçus pour se connecter à Internet et offrir une foule de fonctions interactives : regarder des vidéos à la demande en profitant d'une excellente qualité d'image, jouer en ligne, écouter de la musique, naviguer sur le Web et même contrôler des accessoires domotiques ou autres objets connectés. Mais si l'achat d'une Smart TV représente une dépense trop élevée, vous pouvez facilement contourner le problème en vous rabattant sur une box multimédia. Ce petit boîtier au design élégant s'apparente à une passerelle multimédia qui permet de diffuser sur sa

télévision classique du contenu disponible sur ordinateur, smartphone et Internet. En clair, il sert d'interface entre votre téléviseur et votre réseau Wifi domestique. Depuis une dizaine d'années, de nombreux modèles envahissent le marché : Apple TV, Google Chromecast, Nvidia Shield, Amazon Fire TV Stick... L'un des derniers venus est aussi parmi les moins chers (moins de 100€). Il s'agit de la Xiaomi Mi Box, qui fonctionne sous Android TV. L'interface est fluide et il est très facile de naviguer dans les menus avec la télécommande fournie. Elle embarque de multiples fonctionnalités, comme l'Assistant Google ou la recherche vocale par exemple.

Alexandre Brunet
Connect & Vous - 1, rue du Marché
Notre-Dame Poitiers.

Retrouvez-nous sur
connectetvous.fr.

IMAGE EN POCHÉ



« Couleurs automnales sur la campagne poitevine, une belle invitation à la rêverie. »

Photo : @xralf

Retrouvez toutes les plus belles photos de Poitiers et ses environs sur Instagram @igers_poitiers #igers_poitiers

VOTRE ARGENT

Les aides familiales



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Un certain nombre d'aides peuvent vous être apportées par votre Caisse d'allocations familiales lorsque vous constituez une famille ou l'agrandissez. Ces aides sont conditionnées aux ressources du foyer.

La Paje ou Prestation d'accueil du jeune enfant. Dès l'arrivée de leur premier enfant, les familles qui perçoivent des revenus modestes peuvent bénéficier de la Paje. Cette dernière comprend en fait plusieurs aides distinctes : la prime à la naissance ou à l'adoption. Le montant net de la prime de naissance est fixé à 944,50€ pour un enfant né à compter du 1^{er} avril 2018 et de 1 888,98€ pour un enfant adopté.

Le complément de libre choix du mode de garde. Cette aide est destinée aux parents exerçant une activité professionnelle et faisant garder leur enfant de moins de 6 ans par un tiers : une assistante maternelle, une garde d'enfant à domicile ou une micro-crèche. Elle dépend du nombre d'enfants à charge et de l'âge de l'enfant.

La prestation partagée d'éducation de l'enfant (PrePaRE). Elle concerne le ou les parents qui cessent de travailler ou exercent une activité professionnelle à temps partiel pour s'occuper de leur enfant de moins de 3 ans. Il est aussi nécessaire d'avoir validé au moins huit trimestres de cotisation vieillesse, au cours d'une période de référence qui dépend du nombre d'enfants.

Les allocations familiales. A compter du deuxième enfant, vous pourrez percevoir de la Caisse d'allocations familiales (Caf) des allocations familiales. Elles sont versées mensuellement. Le montant est fonction du nombre d'enfants de la famille, au moins deux enfants à charge de moins de 20 ans. Le plafond de ressources varie selon la situation familiale du foyer. L'allocation de base pour un couple avec deux enfants est de 151,55€ au 1^{er} avril 2019. Une majoration est versée si le second enfant (ou les enfants suivants) a plus de 14 ans.

L'otite

Guillaume Galenne

Nouvelle chronique cette saison autour de l'étiopathie. Guillaume Galenne^(*) vous éclaire sur cette discipline encore peu connue.

L'otite est une inflammation de l'oreille moyenne, partie située derrière le tympan et appelée trompe d'Eustache. L'étiopathie prend en charge les otites séreuses et les otites moyennes aiguës dont le phénomène bactérien n'est pas trop évolué (avec antibiotiques). Si la trompe d'Eustache est la cible d'un problème circulatoire à la suite d'un trouble mécanique dorsal et/ou cervical entraînant une diminution de l'oxygénation locale, il s'ensuit un épaississement de sa muqueuse avec une hyperpression provoquant des douleurs. La nutrition de la structure étant diminuée, il peut en résulter une prolifération bactérienne. Devant tout type d'otite, il convient de rétablir la bonne circulation sanguine en corrigeant les troubles mécaniques et en permettant une bonne mobilité dorsale et cervicale afin d'assurer une bonne nutrition des voies ORL, évitant de surcroît des risques d'angines de sinusites. Parfois, la causalité d'un trouble ORL résulte d'un reflux gastro-œsophagien, traitable par les techniques étiopathiques, chez l'enfant comme chez l'adulte. Sans traitement, la chronicité peut aboutir aux paracentèses, responsables ensuite d'une diminution de l'audition, à l'ablation des amygdales si une angine y est associée et des végétations.

^(*)Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie de Paris après six années d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. guillaume-galenne-etioptathe.fr

Ecrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispourtous.fr

* Prestations éligibles C2su

Une drôle de Belle époque

Ils ont aimé
... ou pas !



Martine, 54 ans

« Il y a beaucoup de poésie dans ce film, mais pas tant de nostalgie. L'histoire reste très partagée entre le passé et le présent. C'était super. »



Maryse, 66 ans

« C'est un film original. Il fallait penser à ce scénario, avec ces deux histoires qui se chevauchent. A noter une très, très belle scène finale. Je ne me suis pas ennuyée. »



Gilles, 60 ans

« Le scénario est bien ficelé, c'est très surprenant. C'est le genre de films dont on ne devine pas la fin dès le début. Les critiques sont bonnes, je trouve cela mérité. »



Plaqué par sa femme, un sexagénaire désabusé se voit offrir la possibilité de revivre leur rencontre, comme en 1974, avec des acteurs et un décor de cinéma. Une drôle d'histoire signée Nicolas Bedos, qui vaut surtout pour le duo Auteuil-Ardant.

Steve Henot

Il ne veut pas se l'avouer, mais Victor est bel et bien dans l'impasse. En panne d'inspiration, il ne travaille plus depuis plusieurs années. Dans son couple, ce n'est guère mieux : Marianne, sa femme, ne le supporte plus et le trompe avec son meilleur ami. Si bien qu'un soir, le sexagénaire se retrouve à la porte, seul avec ses regrets. C'est là qu'il retombe sur l'invitation des Voyageurs du Temps, une société qui permet à ses clients de se replonger dans l'époque de leur choix, entre artifices théâtraux et reconstitution historique. Pour Victor, ce sera 1974, année de

sa rencontre avec celle qui deviendra l'amour de sa vie.

Mais est-ce bien sa Marianne, face à lui ? Ou la jeune et jolie actrice qui l'incarne ? Dans son deuxième long-métrage, Nicolas Bedos imagine un vaudeville très étonnant, moderne et mené tambour battant, autour des affres d'un couple à l'épreuve du temps qui passe, trop vite. Pour le cinéaste, la nostalgie ne doit pas être un refuge, aussi illusoire et déformant qu'un plateau de cinéma, mais un support pour se rappeler de toutes ces petites choses qui nous ont fait (et nous font encore) craquer pour l'autre. Le message est certes convenu, il reste bien amené et surtout joliment incarné (formidables Daniel Auteuil et Fanny Ardant).

La Belle époque se veut aussi trop fournie. A la fois satire du monde moderne (les anglicismes, la technologie), des coulisses du spectacle et en même temps ode sincère à la magie du cinéma... La mise en abyme de son réalisateur -à travers le personnage de Guillaume Canet- et de sa muse (Doria Tillier) s'avère superflue. On retient une belle romance, malgré tout.



Romance de Nicolas Bedos, avec Daniel Auteuil, Doria Tillier, Fanny Ardant (1h55).



10 places
à gagner



FONTAINE

Le 7 vous fait gagner dix places pour la soirée Ciné-filles, avec l'avant-première de *Last Christmas*, le vendredi 22 novembre à 20h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 12 au dimanche 17 novembre.

Toujours en pointe

Laurent Bigot. 50 ans. Ancien volleyeur professionnel, notamment au Stade poitevin volley-ball (à l'époque). Reconverti avec bonheur dans l'événementiel depuis une vingtaine d'années. Signe particulier : discret mais enraciné.

Par Arnault Varanne

Les plus jeunes de nos lecteurs auront beau le « googliser », ils trouveront peu de traces de lui. L'ex-pointu du Stade poitevin volley-ball, sept saisons dans la Vienne -record à battre-, est de l'époque d'avant. Celle où Canal+ consentait à retransmettre un match de temps en temps. Panne de magnéto interdite ! Son père a gardé quelques traces du fiston en action « gravées sur DVD ». Pour le reste, il faut se contenter des coupures de presse et de la mémoire des protagonistes pour raviver la flamme. Du haut de son mètre quatre-vingt-seize, le Ch'ti n'a pas toujours « donné » dans l'événementiel. Sa vie d'avant est riche de 50 sélections en équipe de France, d'une coupe de France en 1996 et de onze ans au plus haut niveau français, entre Grenoble, Montpellier et donc Poitiers. Pas mal, non ?

« Je suis mal retombé, c'est la vie »

Du sport-études de Wattignies

à la salle Lawson-Body, de son premier set à ce fameux 27 décembre 1997, le fils d'institutrice et de professeur de maths a vécu son rêve en accéléré. Jusqu'à ce qu'une déchirante blessure au genou ne lui coupe définitivement les ailes. « C'était à l'entraînement, le jour de mon anniversaire, je suis mal retombé... Le médecin m'a dit : « Tu n'as plus de genou. Le cartilage est trop abîmé pour continuer... » C'était soudain et surtout subi. Mais c'est la vie. » A 29 pages, Laurent Bigot a donc dû tourner la page, alors qu'il avait anticipé une fin de carrière vers « 33-34 ans ». Qu'à cela ne tienne, sa retraite sportive lui a ouvert les portes d'une autre carrière dont il avait commencé à semer quelques graines auprès des partenaires du club. Il cite les noms de Claude Chevalier, Christian Poirault ou encore Claudie Chevallier comme autant de pygmalions de sa reconversion. Sa passion pour le beach, cultivé l'été sur les plages de

Royan, l'a naturellement amené à s'intéresser au développement de la discipline. Titulaire du Brevet d'Etat (BE2), Laurent Bigot aurait aussi pu se tourner vers une carrière d'entraîneur, comme son ancien coéquipier Olivier Lecat. « Mais j'avais envie de m'orienter vers autre chose que du 100% volley... »

« Quand tu es bien quelque part, pourquoi partir ? »

Et accessoirement de prolonger son bail dans la Vienne plutôt que faire et défaire les valises tous les trois-quatre matins. « Quand tu es bien quelque part, pourquoi partir ? », interroge-t-il. Sa femme Marisol et leurs enfants, Alice (25 ans) et Nicolas (23 ans), ne le démentiront pas... même si sa progéniture trace sa route à Paris et Bordeaux. Et puis, Laurent Bigot voyage et fait voyager les autres via son agence d'événementiel

« LB Event ». « Comme Le Bon Événement ! » Dans quelques jours, il accompagnera un groupe d'une centaine de personnes à New York. Dix ans qu'il tire le fil de la cohésion d'équipe et « emmène ses clients vers un objectif commun ». Toute ressemblance avec le sport de haut niveau ne serait que fortuite.

Le plus Poitevin des Nordistes

Trêve de plaisanterie car son ancienne vie et sa « nouvelle » s'entremêlent. Pour décrocher sa licence de voyageur, il faut au minimum un bac +4. Or, Laurent avait obtenu une licence de management en Staps. « Mais mon BE2 m'a servi puisque c'est un diplôme de niveau bac +4. Je ne l'ai pas eu pour rien ! » Il y a aussi ces amitiés qui perdurent, comme avec son ancien coéquipier Thierry Cojan. Depuis Paris, l'auteur-compositeur-interprète « co-construit les animations musicales et ludiques » propo-

sées aux clients de « LB Event ». « Je suis le parrain de sa fille. » Bref, le volley a servi de « tremplin » au plus Poitevin des Nordistes. Un temps, il a œuvré au sein de son club de cœur pour attirer de nouveaux partenaires. Ce temps est révolu, il revient désormais à Lawson-Body uniquement pour le plaisir et claquer des bises à celles et ceux qui le reconnaissent.

Opéré du genou une deuxième fois, en août dernier, le chef d'entreprise espère prolonger un peu son bail sur les terrains avec ses copains de Montamisé, à la passe. Ne comptez pas sur lui pour entonner la mélodie de la nostalgie. « Le Big » se sent bien dans son époque, « épanoui sur les plans perso et professionnel ». Le sport de haut niveau lui a appris « le mélange des générations et la capacité d'adaptation ». Qu'importe donc si Google ne restitue de lui que des bribes de sa carrière. L'essentiel est ailleurs.



UD CGT 86

0549603470

contact@cgt-ud86.org

L'ENJEU DE LA RÉFORME DES RETRAITES

LA RETRAITE EN DANGER, TOUS CONCERNÉS !

POUR COMPRENDRE :

22 NOVEMBRE 2019
19H00

DÉBAT PUBLIC

POURQUOI PAS LA RUCHE,
3 RUE DES GRAVIÈRES, POITIERS

AVEC LA PARTICIPATION DE :

CATHERINE PERRET (BUREAU NATIONALE CGT)

FRANÇOIS MATTON ASSISTANT DU DÉPUTÉ LREM JACQUES SAVATIER

POUR AGIR :

GRÈVE ET
MANIFESTATION
05 DÉCEMBRE 2019

APPEL SYNDICAL
INTERPROFESSIONNEL PUBLIC/PRIVÉ

SUIVEZ LES INFOS SUR FB :
@UDCGT86

